Mon cher Patrick,

Je te l’avoue, c’est avec un peu de vague à l’âme que je m’adresse à toi, au nom de tous tes amis ici rassemblés, car c’est la dernière fois que l’occasion m’en est donnée. Mais je suis en même temps très heureux de te témoigner notre sympathie et te remercier pour ton dévouement à notre association.

Quand Martine m’a annoncé que nous fêterions conjointement ton départ et les rois, j’ai d’abord pensé que c’était plutôt flatteur pour eux, puis je me suis demandé si l’on pouvait vraiment fêter un départ, quand celui qui s’éloigne, à tous, va manquer ? Après réflexion, je crois que, malgré tout, c’est avec le sourire et dans la bonne humeur que nous devons ce soir t’honorer, oubliant un instant, que tu as jugé bon de céder au chant des sirènes bretonnes...

N’étant investi d’aucun pouvoir officiel, je ne peux orner ta poitrine d’une quelconque décoration mais j’y épingle tout de même la médaille virtuelle de notre bien réelle gratitude.

Pendant de nombreuses années, tu as œuvré activement à l’animation et au développement de GHA, participant à l’encadrement de nos randonnées et de nos séjours en régions, nous emmenant à la découverte de villes de France où ton talent d’organisateur m’a chaque fois étonné. Je ne saurais oublier le travail, moins visible, mais ô combien précieux de modernisation et de maintenance de notre site informatique. Dans toutes ces activités nous avons pu apprécier, outre ton efficacité, ta discrétion, ta disponibilité, l’attention que tu savais porter à chacun, ton calme et ta gentillesse dont témoignait, sous ta moustache, ton éternel sourire. De tout cela, nous te sommes reconnaissants.

Après quarante ans passés à Gressy tu nous quittes avec ta famille pour d’autres horizons. Notre amitié et nos vœux de bonheur vous accompagnent. Avec ton départ et les changements annoncés au sein du bureau, c’est une page de l’histoire de GHA qui se tourne. Mais avec ceux qui prennent la relève, une nouvelle étape s’ouvre pour notre association qui reste vaillante et fêtera cette année ses vingt ans.

Mon cher Patrick, pardonne-moi de terminer sur un mauvais jeu de mots, mais je crains que ton remplaçant ne soit pas très facile..*.à* *trouver*.

 G.BIRON janvier 2018